



Philippe TOUCHET,  
Prof. de philosophie, CPGE,  
Lycée G. Monod, Enghien

## **POURQUOI LA TYRANNIE POLITIQUE ?**

Cours et échanges inter-lycéens franco-européens  
diffusés sur la plateforme de visioconférence  
du Projet *Europe, Éducation, École*  
**le 21/12/2023, 10h15 – 11h45**

En direct : <https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564/>  
En différé : <https://www.projet-eee.eu>  
En podcast : <https://soundcloud.com/podcastprojeteee>



Jean-Luc GAFFARD,  
Diffusion et production  
Czeslaw MICHALEWSKI  
Réalisation et communication

### **Présentation**

La Boétie écrit, alors qu'il a à peine 18 ans, une dissertation sur le pouvoir politique, presque un ouvrage scolaire, mais qui connaîtra une postérité de plusieurs siècles, puisque les auteurs les plus divers, les hommes politiques les plus nombreux en feront leur cheval de bataille lors des grands bouleversements de la vie politique française, et singulièrement pendant la révolution. On y verra l'apologie du régicide, comme ensuite la préfiguration de la démocratie. D'aucuns chercheront à le tirer vers la dénonciation de l'aliénation de l'Etat etc.

En lui-même pourtant, ce texte, que La Boétie n'a pas publié de son vivant, est une énigme, puisqu'il nous met en face d'un opuscule d'étudiant qui, pourtant, par ses intuitions novatrices, va éclairer la pensée politique pour plusieurs siècles.

Par-delà ce petit miracle, l'ouvrage de La Boétie porte sur une énigme, qui est l'énigme de l'ordre politique lui-même. L'auteur se demande comment le pouvoir et la maîtrise sont possibles chez les hommes. Comment un homme seul peut-il obtenir la soumission de tous, et même pis, créer, par sa tyrannie, le plus grand malheur ? La chose qui nous semble la plus courante et la plus quotidienne, à savoir la soumission des multitudes à des chefs et des tyrans, est une aberration humaine et même physique. Simone Weil fait remarquer, dans un article de 1937, que l'ordre politique est une aberration dans le domaine naturel. Dans la mécanique, le plus grand nombre l'emporte toujours sur le petit, et l'élément unique ne vaut presque jamais rien. Mais dans le domaine politique, les choses semblent s'inverser totalement : le nombre est une faiblesse, et la soumission de tous à l'un est la règle. C'est dire que l'ordre politique est contre-nature, et on peut immédiatement se demander s'il n'est pas fondé sur une dénaturation de l'homme.

Philippe TOUCHET

**Contact** : [europe.education.ecole@gmail.com](mailto:europe.education.ecole@gmail.com)

Le 27 mars 2023